

Ile d'Oléron

SAINT-DENIS D'OLÉRON

Ségolène Royal à Chassiron

La présidente du Conseil Régional a visité la concession scientifique de Chassiron.

► Visite de Ségolène Royal

La présidente du Conseil Régional en visite sur la concession scientifique de Chassiron.

La bio diversité commence par l'estran

Le secret avait été (relative-ment) bien gardé et tout le monde n'a pas été prévenu. Et si certains en ont douté jusqu'à la dernière minute, l'île a bien reçu la visite de Ségolène Royal mercredi 16 juillet.

Elle y était attendue par une forte délégation dont François Patsouris, vice-président du Conseil Régional, président de la Section Régionale Conchylicole, Mickael Vallet, maire de Marennes, président de la CdC, Jean-Claude Mercier, directeur du Pays Marennes Oléron, Patrick Moquay, maire de Saint-Pierre, président CdC, Jean-Michel Massé, maire de Saint-Denis, plusieurs autres élus du cru, ainsi que Lionel Pacaud, directeur de la Maison du Tourisme.

Première étape de cette visite marathon, il s'agissait pour la présidente de la Région, arrivée vers 10h30, de visiter au phare de Chassiron, la concession scientifique sur laquelle portent les travaux entrepris pour 3 ans par l'association lodde, dont la région est le financeur principal. Elle y a été accueillie par Nicolas Seguin, président de l'association lodde et quasiment tout le staff : Bertrand Piques, chargé de mission diagnostic et sensibilisation, Matthieu Le Dui-gou, chargé d'études, et Jean-Baptiste Bonnin, coordinateur, ainsi que par Grégory Gendre et Laurie Durand de l'association Roule ma frite 17.

L'occasion ou jamais de rappeler les actions entreprises par l'une comme par l'autre dans des domaines très proches, la protection des espaces naturels ou la recherche d'énergies de substitution.

Pour les premiers, il s'agissait



de présenter le travail réalisé depuis plusieurs années : la création du site pilote de Chassiron avec sa concession scientifique sur l'estran proche et ses actions programmées sur trois ans pour mesurer l'impact de certaines pratiques de pêche. Les représentants de lodde ont tenu à remercier le Fond Social Européen pour son aide depuis 2005, mais aussi M. François Patsouris personnellement, « pour son action en leur faveur ».

Celui-ci a rappelé « que si les thèmes environnementaux ont aujourd'hui le vent en poupe, c'est bien dans la région qu'ont été organisées les premières rencontres consacrées à la pêche à pied » et en a profité pour « féliciter des municipalités

qui, telle celle de Saint-Denis d'Oléron, acceptaient de se prêter à ce type d'expérience ».

« On prélève aujourd'hui près de 300 tonnes de coquillages chaque année, dont la moitié pour rien, puisqu'ils ne sont pas consommés », a résumé Jean-Baptiste Bonnin, coordinateur de l'association.

« La pêche à pied est désormais pratiquée par près de 185 000 personnes sur l'île d'Oléron. C'est beaucoup et c'est peut-être trop. La protection des espèces menacées, ce n'est pas seulement celle des panthères, ça commence par les espèces locales menacées ».

Pour les seconds, salariés de Roule ma frite 17, qui se démènent actuellement pour faire accepter - y compris des pouvoirs publics - l'idée qu'il existe des solutions alternatives au « tout pétrole », il s'agissait de

faire passer le message dans les plus hautes sphères et d'obtenir des appuis pour espérer voir la législation devenir plus conciliante.

Grégory Gendre : « Nous avons fait la preuve qu'on pouvait recycler des produits telle l'huile de friture - matière première abondante et peu chère - pour remplacer d'autres énergies en voie de raréfaction et qui plus est polluantes et onéreuses. Reste maintenant à faire évoluer les mentalités, les pratiques et même les réglementations. Des solutions existent, il faut simplement donner et se donner les moyens ».

Même menée au pas de course, cette entrée en matière d'une journée bien remplie aura été capitale pour permettre à l'élue en visite d'appréhender à la fois les problèmes locaux, et leurs éventuelles solutions.